



**17^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCEE

Niveau d'exploitation dès la première



HOT WATER

Expulsé de son lycée, Daniel traverse les États-Unis avec sa mère, pour se rendre chez son père. Motels, diners, grands espaces et règlements de compte au programme : un road-movie décalé, drôle et tendre, sur la famille, le foyer et le sentiment d'appartenance, porté par Lubna Azabal (Incendies de Denis Villeneuve). Présenté au Festival de Sundance.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17^{ème} édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

UN VOYAGE INTROSPECTIF

“Hot Water” met en scène un véritable voyage introspectif, où le déplacement physique révèle avant tout le cheminement intérieur des deux personnages. À travers Layal et son fils Daniel, Ramzi Bashour explore le sentiment de déracinement sous deux formes distinctes. Pour Layal, il se manifeste par l'éloignement de sa famille restée au Liban. Cette partie de son histoire demeure hors champ et ne nous est accessible qu'à travers les conversations téléphoniques qu'elle entretient avec ses proches. Pour Daniel, enfant d'une troisième culture, le déracinement réside dans la difficulté à se construire sans un ancrage culturel familial clairement défini. Cette expérience commune les place dans une situation d'aliénation, où l'identité se construit entre plusieurs mondes sans appartenir pleinement à aucun.

Le réalisateur interroge également la distinction qui qualifie les Occidentaux s'installant à l'étranger d'« expatriés », tandis que les personnes venues d'ailleurs sont désignées comme des « immigrés ». Cette opposition révèle une hiérarchie implicite qui occulte les pertes, les renoncements et le vide qu'implique le fait de reconstruire sa vie dans un autre pays. Le parcours de Layal remet en cause cette prétention : elle prend progressivement conscience que le vide laissé par l'éloignement de sa famille est devenu trop lourd à porter et qu'elle ne pourra l'apaiser qu'en renouant avec ses origines.

Les paysages traversés au cours du road trip deviennent une véritable cartographie émotionnelle, reflétant les états d'âme des personnages et les différentes étapes de leur évolution. Le film raconte avant tout l'histoire de deux êtres qui apprennent à vivre ensemble alors qu'ils se trouvent, chacun à leur manière, à un carrefour de leur existence. Cette dimension intime est renforcée par les photographies prises par Daniel, capturées sur le plateau par le comédien lui-même. Il nous offre son point de vue, son voyage intime. Enfin, la musique accompagne cette transformation intérieure en développant une même progression mélodique interprétée par différents instruments. Cette variation d'un même thème traduit l'évolution du lien entre les personnages et gagne progressivement en ampleur, à mesure qu'ils se rapprochent de leur destination, autant géographique que personnelle.

UNE ROUTE FAMILIÈRE

Avec "Hot Water", Ramzi Bashour s'approprie les codes du road movie américain tout en les renouvelant. Le voyage n'est plus celui d'individus en quête de liberté mais celui d'une mère libanaise et de son fils américain, dont les trajectoires ont été façonnées par des références culturelles, des règles sociales et des attentes profondément différentes. Paradoxalement, c'est cette distance qui leur permet de se rapprocher. Le film montre que la réconciliation ne naît pas d'un événement spectaculaire, mais de l'accumulation de gestes ordinaires, de silences partagés et de conversations anodines. Pris isolément, ces instants paraissent insignifiants ; mis bout à bout, ils produisent une véritable catharsis et transforment progressivement leur relation. Comme tout road trip, ce rapprochement est aussi grandement aidé par des protagonistes rencontrés tout au long du voyage et qui, chacun à leur manière, amènent les personnages à s'interroger, à se libérer, à se retrouver.

Le récit reprend ainsi le schéma classique du road movie familial, où une cellule en crise se reconstruit au fil de la route. Pourtant, "Hot Water" s'écarte de ce modèle en refusant les révélations dramatiques. Une grande partie du passé demeure enfouie et les traumatismes n'affleurent qu'au détour d'échanges du quotidien. Les personnages aspirent tous deux à retrouver un foyer mais celui-ci ne se situe pas au même endroit. Pour Layal, il est au Liban avec sa famille ; pour Daniel, il est aux États-Unis avec son père. Le paradoxe du film réside dans cette tension : leurs aspirations semblent incompatibles, comme si le retour de l'une impliquait la séparation de l'autre.

Pourtant, c'est précisément au cours de ce voyage, dans cet espace de transition où aucun des deux n'est véritablement chez lui, qu'ils parviennent à se retrouver. Cette opposition est particulièrement incarnée par Layal, constamment confrontée à des pratiques américaines qui lui demeurent étrangères. Son regard interroge un quotidien que Daniel considère comme parfaitement naturel. Le décalage culturel devient alors un moteur dramatique autant qu'un levier de rapprochement : en découvrant le monde de l'autre, chacun est amené à remettre en question ses propres certitudes. La route ne constitue donc pas seulement un espace de déplacement, mais un lieu de négociation entre deux identités, où les différences cessent progressivement d'être des obstacles pour devenir les fondements d'une nouvelle compréhension mutuelle.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Biographie Ramzi Bashour

Ramzi Bashour est un cinéaste syro-américain basé à New York. Il a grandi à Beyrouth, au Liban, et a exercé au fil des ans les métiers de cuisinier, boulanger, journaliste, musicien et monteur. Il a étudié l'écriture créative et la musique à l'université de l'Indiana, puis a obtenu un master en arts (MFA) au département de cinéma de l'université de New York (NYU). Son court-métrage, "The trees" (2021), a remporté le Prix spécial du jury international au Festival de Clermont-Ferrand et le Grand prix du jury au Festival Prague Shorts. Ramzi a figuré dans la liste des « 25 nouveaux visages du cinéma indépendant » du magazine Filmmaker et a été boursier du Festival de Sundance en 2022, 2023 et 2024. "Hot Water" est son premier long-métrage en tant que scénariste et réalisateur.

À propos du film

"Nous avons tourné "Hot Water" en décors naturels à travers l'Ouest américain avec une petite équipe réunissant des collaborateurs venus du monde entier. Un film de road trip devait être réalisé sur la route, afin d'en saisir toute la diversité géographique et humaine. Nous avons filmé dans le Colorado, des plaines de l'Est jusqu'aux Rocheuses, en passant par toute la vallée de San Luis. Nous avons ensuite tourné dans les paysages de canyons du sud de l'Utah, notamment dans les villes de Bluff et de Mexican Hat, puis dans les rues de Las Vegas, à travers la Vallée de la Mort (Tecopa), avant de rejoindre l'océan Pacifique à Santa Cruz, Felton et Bonny Doon.

Le tournage a duré vingt-huit jours. Deux camping-cars, quelques toilettes chimiques, une équipe réduite mais extrêmement expérimentée, certains départements n'étant composés que d'une seule personne. Un régisseur des décors précédait constamment le reste de l'équipe sur l'itinéraire. Grâce au Michael Latt Legacy Fund: Leading With Love, Panavision nous a prêté un ensemble de caméras et d'objectifs d'une qualité exceptionnelle. Deux cuisiniers préparaient le petit-déjeuner avant même le lever du soleil. Et nous avons voyagé léger — si léger, en réalité, que l'un de nos producteurs tient également un rôle dans le film."

***Note sur la production - Dossier de presse**

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- Appartenance à plusieurs cultures : comment se sentir chez soi ?
- Peut-on considérer Hot Water comme une réflexion sur l'expérience diasporique contemporaine ?
- Comment Hot Water utilise-t-il les codes du road movie pour interroger l'identité, l'exil, et le foyer ?

Ressources

- La France et le monde en commun - Les enfants de la troisième culture: entretien avec Cécile Gylbert.

<https://lafranceetlemonde.org/2023/09/29/les-enfants-de-la-troisieme-culture/>

- Radio France - Best-of "Retours de terrain" : entre exil et retours au pays, les liens par-delà les frontières.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/best-of-retours-de-terrain-entre-exils-et-retours-au-pays-les-liens-par-dela-les-frontieres-4706515>

- Kiffe ta race - "Nos parents".

<https://www.youtube.com/watch?v=TF9g4WK3OiY>

Fiche technique

Titre : Hot Water

De : Ramzi Bashour

Pays : États-Unis

Durée : 1h37

Année de production : 2026

Langues : Anglais, Arabe, Français

Production : Spark Features, Jesse Hoper, Max Walker-Silverman

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56 www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand